

Calais : « On est chez nous », hommage aux 130 jeunes de Génération Identitaire



Alors que Londres va débloquer 22 millions d'euros pour que Calais veuille bien continuer à bichonner les déserteurs arrivant de partout afin que ces derniers ne viennent pas polluer l'air des sujets de sa gracieuse majesté, la France, et tout particulièrement Calais, ville devenue martyre, continue de subir les nuisances associées à une déferlante de clandestins réclamant des femmes et des logements gratuits.

Faute d'obtenir rapidement l'objet de leur convoitise promise par des passeurs peu scrupuleux et en rejetant la faute aux peuples européens qui, non seulement ne leur ont rien fait mais qui eux-mêmes sont contraints pour beaucoup de se serrer la ceinture, des déserteurs et autres opportunistes (à moins

qu'il y ait la guerre en Algérie ?) se vengent tant qu'ils peuvent, encouragés par les associations gauchistes et anarchistes, par les « no borders » vivant eux-mêmes de juteuses subventions prises sur le dos des contribuables et ayant manifestement, et contrairement à ces derniers qui travaillent, beaucoup de temps libre.

C'est dans ce contexte que des incendies sont provoqués un peu partout dans une Jungle au bord de l'implosion mais dont le business alimentaire est des plus florissants au point d'attirer des immigrés afghans vivant de longue date en Italie pour y gagner beaucoup d'argent au noir.

Bernard Cazeneuve avait fait interdire à Calais toutes les manifestations « *pouvant occasionner des troubles à l'ordre public* », mais bien entendu, les fauteurs de troubles qui agressent les routiers au risque de provoquer de graves accidents, ne risquent rien, leur clandestinité leur garantissant l'impunité et la bénédiction d'un régime qui les chouchoute. Les déserteurs célibataires de la Jungle peuvent donc continuer à sortir les couteaux, les barres de fer et autres allumettes, tout saccager ou encore voler dans les magasins de Calais, ils restent libres et sereins pour le plus grand bonheur des « no borders » destructeurs de peuples – dans une démarche totalement anti écolo – qui les éperonnent.



© Polyvalence



© Polyvalence



Quelle peut bien être la destination de ces bonbonnes de gaz photographiées ce matin ?

Ce matin, désireux de dénoncer cette situation intenable, 130 jeunes du groupe Génération Identitaire, devenu célèbre par son occupation du chantier d'une mosquée à Poitiers, se sont rendus à Calais durant 1h30 pour déployer sur trois ponts menant à la Jungle des banderoles « No way » et allumer quelques fumigènes. L'intention était de bloquer le passage des clandestins voulant se rendre dans le centre ville qui, pour rappel, est entièrement clôturée de barbelés, comme le serait une réserve d'animaux ou... d'Indiens !

Sur leur [site](#), ils justifient leur action : « Depuis des mois, Calais est devenue le symbole dans notre pays de la véritable invasion à laquelle est confrontée notre continent. Agressions contre les forces de l'ordre, contre des automobilistes et des chauffeurs routiers, émeutes en ville, désagrégation totale du tissu social et économique – voilà ce qu'est devenu le quotidien de la ville martyre, avec une terrible accélération ces dernières semaines. Au sein de la « jungle » elle-même, on ne compte plus les violences (plusieurs journalistes en ont fait les frais) et les agressions sexuelles, y compris sur des mineurs.

Cette situation est le fruit d'une politique irresponsable, dont sont coupables les dirigeants politiques nationaux comme européens, à Paris, Berlin et Bruxelles.

Puisque ces gouvernants refusent de protéger les populations en rétablissant des frontières, à l'échelle nationale comme européenne, alors ils verront les peuples dresser des barricades ! Comme ce matin à Calais ».









Mais apparemment, cette action pacifique serait encore trop subversive, semble-t-il, puisque les CRS se sont empressés d'embarquer quatorze d'entre eux, selon une déclaration de la préfecture, avant de les placer en garde à vue. Le régime socialiste n'aime pas quand les citoyens s'expriment, même pacifiquement.

Sur la page Facebook des Identitaires, la guerre ouverte menée au peuple se résume par ces mots : *« Une fois de plus, le régime socialiste a montré quel était son choix entre les migrants clandestins et les défenseurs des Calaisiens ! Pour nous, toujours le même cri : ON EST CHEZ NOUS ! »*.

Comme toujours, on le voit, le peuple est bafoué, sa voix bâillonnée, sa constitution foulée aux pieds, ses droits trahis, sa légitimité insultée.

Bravo et merci aux courageux Identitaires pour leur calme pugnacité, leur sagesse et leur courage.

Caroline Alamachère